

equitas

Centre international d'éducation aux droits humains
International Centre for Human Rights Education



rapport annuel
2010-2011

éduquer > habiliter > changer



Une belle réussite Equitas S'appropriier son pouvoir intérieur

LE 17 AVRIL 2011 À PETIT-GOAVE, UN NOUVEAU CENTRE COMMUNAUTAIRE destiné aux femmes travaillant dans les marchés locaux ouvrait ses portes. Ce nouveau lieu de rencontre offre à ces femmes la possibilité d'apprendre à lire et à écrire et de suivre d'autres formations afin d'accroître leurs chances de progresser sur les plans économique et social. Le plus extraordinaire c'est que ce centre a été conçu et bâti par un groupe d'une cinquantaine de femmes de la région!

DANS LES COMMUNES DE PETIT-GOAVE, LÉOGÂNE ET GRESSIER, les comités directeurs de quatre camps de personnes déplacées ont consciemment accueilli 15 femmes parmi leurs membres. Avant ce geste mémorable, aucune femme n'avait siégé sur aucun comité et les jeunes hommes qui en faisaient partie avaient clairement affirmé qu'ils n'avaient pas l'intention d'aborder le problème de la violence faite aux femmes. Membre à part entière de ces comités, ces 15 femmes, avec l'aide des hommes, ont bâti dans leur camp un centre de soutien pour les femmes et elles ont tout mis en œuvre pour que leurs problèmes les plus préoccupants, surtout la violence sexuelle, soient abordés de façon plus efficace et empathique.

Ces exemples, parmi bien d'autres, démontrent l'impact des projets mis sur pied l'an dernier par des éducatrices et éducateurs formés par Equitas et qui font partie d'un programme en cours pour favoriser une citoyenneté plus engagée en Haïti. Les changements à Petit-Goave, Léogâne et Gressier sont particulièrement importants pour les femmes auparavant exclues et vulnérables. Moins visibles mais tout aussi importants, sinon plus, sont les changements qui se sont produits chez

Cette page : Le personnel d'Equitas avec nos partenaires haïtiens à Port-au-Prince (Photo : Daniel Roy)

À droite : Enfants à Cité Soleil, lors d'une visite avec nos partenaires haïtiens (Photo : Daniel Roy)

Page couverture : Véritable symbole d'unité et de diversité — les mains des participants et participantes qui ont pris part à la rencontre d'évaluation de la formation des formateurs et des formatrices à Colombo au Sri Lanka. (Photo : Paul McAdams)

les personnes ayant pris part à ces initiatives. L'apprentissage de leur autonomie constitue un exemple concret qui peut être reproduit et dont on peut s'inspirer afin de démontrer comment l'éducation aux droits humains peut aider des personnes à s'approprier leur pouvoir intérieur afin d'améliorer leur situation.

Quelques mois après le tremblement de terre, Equitas a rencontré d'anciennes et anciens participants membres de son réseau haïtien et représentant plusieurs organisations des droits humains dans le pays. Lors de cette rencontre, ces derniers ont affirmé que pour se remettre du choc du 11 janvier, il fallait aller au-delà de la reconstruction des infrastructures du pays. Ils ont parlé de l'urgence de bâtir une Haïti nouvelle et plus inclusive où les groupes marginalisés et vulnérables puissent jouir de leurs droits humains et contribuer à l'avenir du pays. Après avoir participé à des ateliers et bénéficié du coaching offert par Equitas, 15 organisations haïtiennes ont travaillé étroitement avec diverses communautés locales afin d'identifier des stratégies pour renforcer la participation au niveau de la communauté. En collaboration avec Equitas, ces personnes documentent ces expériences en vue de concevoir une trousse et offrir de la formation supplémentaire pour partager ces modèles et expériences partout dans le pays.





outiller les collectivités

Message du président et du directeur général

En avril 2010, alors que s’amorçait un nouvel exercice financier, Equitas travaillait étroitement avec ses partenaires haïtiens dans le but de mettre sur pied un projet fondé sur les droits humains suite au terrible tremblement de terre du 11 janvier 2010. Un an plus tard, nous constatons avec bonheur que ces efforts avaient porté fruit principalement dans les communes de Léogane et de Gressier, ainsi que dans d’autres régions du pays. Les résultats positifs qui ont été observés découlent du fait que les communautés ciblées par nos partenaires ont adopté des stratégies plus inclusives et plus participatives pour s’attaquer aux défis que pose la reconstruction du pays.

Plus tard, au cours de l’année, au moment où des mouvements de protestation populaire balayaient le Moyen-Orient et l’Afrique du Nord, les partenaires d’Equitas étaient là, sur place, plaidant en faveur des droits humains, de la démocratie et de la reddition de compte. Pour que ces soulèvements populaires mènent à de véritables changements, Equitas et ses partenaires ont mis tout en œuvre pour donner aux communautés locales — surtout aux femmes et aux jeunes - les outils requis pour prendre part activement aux prises de décision et jeter les bases d’une démocratie fondée sur le peuple.

Ces expériences, et bien d’autres décrites dans ce rapport, démontrent la capacité d’Equitas de relever les grands défis actuels en matière de droits humains. Elles confirment qu’Equitas croit fermement en l’importance de la participation de la communauté pour faire progresser les valeurs des droits humains. Qu’il s’agisse de personnes déplacées en Haïti, de femmes au Moyen-Orient ou de jeunes à Montréal, nos programmes ont permis à bon nombre de gens d’être mieux outillés pour défendre efficacement leurs droits et influencer l’avenir de leur communauté. En s’appuyant sur les valeurs d’inclusion, de collaboration et de respect, Equitas a

Les enfants — futurs défenseurs des droits humains : Au Tamil Nadu en Inde, des jeunes et leurs enseignants participent à des clubs des droits humains dans les écoles afin de promouvoir une culture des droits humains, sans discrimination fondée sur la caste, le sexe ou la religion. (Photo : Bernat Lakshmanan, PIFDH 2009)

la ferme conviction que la participation fondée sur les droits humains pose une base solide à partir de laquelle les collectivités peuvent consolider leur développement économique et cultiver des relations harmonieuses.

En novembre dernier, dans le cadre de notre programmation canadienne, nous avons lancé à Montréal *Parlons droits*, un tout nouveau programme pour les 13–17 ans. Fort de la réussite de notre programmation jeunesse au Canada, *Parlons droits* offre ce dont les personnes œuvrant auprès des jeunes ont tant besoin pour renforcer les valeurs des droits humains, promouvoir l’estime de soi et l’engagement communautaire. De plus, nos partenaires de Vancouver, Winnipeg et Toronto qui connaissent déjà notre programme *On ne joue pas avec les droits!* pour les 6–12 ans, souhaitent introduire *Parlons droits* dans leur programmation jeunesse.

Au cours de 2010–2011, nous avons continué à explorer de nouvelles stratégies dans le but de maximiser l’engagement de nos parties prenantes et de partager nos outils et expertise en matière d’éducation; notre site Web a été repensé, ravivé et doté d’une nouvelle plateforme avant d’être relancé sous un tout nouveau look; et, nous avons organisé notre tout premier événement public à Toronto au Centre TD où nous avons accueilli Phil Fontaine, récipiendaire du premier *Prix Equitas pour l’éducation aux droits humains*.

En terminant, il est important de souligner qu’à l’origine de tout ce travail et de toutes ces réussites il y a des gens extraordinaires et dévoués sans qui Equitas ne pourrait poursuivre le but qu’il s’est fixé. Il s’agit des membres de notre personnel, du conseil d’administration et du conseil honoraire ainsi que nos bénévoles et stagiaires ici même au Canada et partout dans le monde. Equitas est aussi très reconnaissant envers ses donatrices et donateurs institutionnels qui l’ont appuyé financièrement au cours des dernières années. Trouver les fonds requis pour assurer la pérennité de nos programmes demeure notre plus grand défi. Néanmoins, malgré de modestes moyens, Equitas a eu un impact colossal au Canada et à l’étranger et nous comptons sur cet appui pour continuer d’avancer vers la réalisation des droits humains pour tous.

Robert Yalden
Président du conseil d’administration

Ian Hamilton
Directeur général

impact international

Formation régionale dans l’ancienne Union soviétique



« De simples représentants de divers pays, nous nous sommes retrouvés au sein d’un groupe de personnes ayant une philosophie, des préoccupations et des points de vue semblables. Nous avons abordé la formation en cinq langues — Arménien, Azerbaïdjanais, Géorgien, Ukrainien et Russe — et à présent, nous essayons de penser et de parler avec l’alphabet des droits humains! »



engagement durable

Travailler main dans la main avec les défenseurs et éducateurs des droits humains

Nos programmes d'éducation aux droits humains sont transformateurs. Ils visent principalement à renforcer la capacité d'individus et d'organisations de faire des principes et valeurs des droits humains une réalité. L'approche participative est à la fois le résultat et le moyen grâce auquel nous pouvons atteindre nos objectifs. Dans le cadre d'un engagement à long terme avec nos partenaires canadiens et étrangers, Equitas offre une série de formations spécialisées, du coaching, un soutien technique ainsi que l'accès au réseau en ligne de la Communauté Equitas afin de favoriser l'apprentissage sur une base continue. En 2010-2011, les programmes d'Equitas au Canada, en Asie, en Afrique, dans les Amériques et en Europe centrale et de l'Est ont redonné espoir à un grand nombre de personnes issues de groupes vulnérables et marginalisés.

Dans une région rurale du Kenya, John Tharuba Kariuki, un participant au programme de formation aux droits en Afrique de l'Est aspire à responsabiliser des groupes de femmes qui vivent dans des campagnes éloignées afin de voir leur rêve se concrétiser : la réalisation des droits humains. (Photo : John Tharuba Kariuki)

nos programmes

Le Programme intégré d'éducation aux droits humains (PIÉDH)

Grâce à ce programme, plus de 3 200 anciennes et anciens participants à nos programmes sont devenus des agents de changement social encore plus efficaces au sein de leur collectivité.

Le Programme international de formation aux droits humains (PIFDH). Offert chaque année en juin depuis 1980, le PIFDH est le programme phare de la programmation internationale d'Equitas. En 2010, nous avons accueilli à Montréal 125 défenseurs, éducatrices et éducateurs des droits humains issus de près de 60 pays dans le cadre de cette formation de 3 semaines.

Sessions régionales ou sous-régionales de formation aux droits humains.

Ces sessions permettent de renforcer les capacités des réseaux émergents d'anciennes et anciens participants intéressés à offrir de la formation en matière de droits humains à des organisations communautaires et à le faire selon l'approche pédagogique utilisée au PIFDH. Ils sont responsables de la conception et de la mise en œuvre tandis qu'Equitas offre le coaching et le soutien technique. Le contenu est adapté au contexte et aux besoins spécifiques du pays ou de la région où elles se déroulent. En 2010-2011, ces sessions ont commencé à s'implanter dans bon nombre de pays et de régions, notamment :

- En Afrique de l'Ouest, une première session a rassemblé des personnes du Burkina Faso, du Cameroun et du Sénégal
- En Afrique de l'Est, une première session a rassemblé des personnes du Kenya, de la Tanzanie et de l'Ouganda
- En Europe centrale et de l'Est/Ancienne Union soviétique, une première session a rassemblé des personnes d'Arménie, d'Azerbaïdjan, de Géorgie et d'Ukraine
- Aux Philippines, une deuxième session a été mise en œuvre
- En Indonésie, une quatrième session nationale a été mise sur pied



En Haut :
Bâtir des réseaux d'affinités, Programme international d'éducation aux droits humains.
(Photo : Marc Forget)

Travail en classe, Programme international d'éducation aux droits humains.
(Photo : Marc Forget)

Visite chez un partenaire au Sénégal.
(Photo : Natalie Doyle)

Formation sur l'analyse de budget et le plaidoyer dans le district de Bantul, Province spéciale Yogyakarta, Indonésie.
(Photo : Valentina Sri Wijiyati, PIFDH 2008)

suite...

...nos programmes

Ateliers avancés en matière d'éducation aux droits humains. Ces ateliers permettent aux anciennes et anciens participants sélectionnés de développer des habiletés spécialisées dans la conception et la livraison de sessions de formation aux droits humains. En 2010-2011, ce type d'atelier a été mis en œuvre en Haïti, en Asie du Sud et en Amérique latine.

La Communauté Equitas en ligne. Lancée en 2006, la Communauté compte environ 1 800 utilisateurs enregistrés qui ont pris part à des conférences virtuelles sur des thèmes comme *Voix de femmes dans le changement social* et *Améliorer notre travail d'ÉDH grâce à l'évaluation*. Ils ont également pu se joindre à des groupes de discussion régionaux et thématiques.

Programme au Moyen-Orient et en Afrique du Nord

Ce programme renforce la capacité des éducatrices et éducateurs aux droits humains, ainsi que leur organisation à promouvoir plus efficacement les droits humains, l'égalité des sexes, la citoyenneté démocratique et la résolution pacifique de conflits. En septembre 2010, Equitas a lancé la seconde phase de sa programmation en collaboration avec ses partenaires du réseau ANHRE (Réseau arabe pour les droits humains et l'éducation civique.) Les activités qui se déroulent en Égypte, en Irak, en Jordanie, au Maroc et en Palestine offrent des outils pour promouvoir la participation démocratique dans la région d'où la conception d'une trousse en langue arabe pour l'éducation civique.

Formation pour les représentants gouvernementaux et des institutions nationales

En 2010-2011, Equitas a continué de travailler avec des agences gouvernementales et des institutions nationales des droits humains principalement dans le cadre de notre collaboration à long terme avec le ministère indonésien des affaires sociales pour mettre en œuvre une formation sur l'approche fondée sur les droits dans le travail social. Un programme de formation a été livré à Yogyakarta en mai 2010 et Equitas a accueilli des représentants du ministère dans ses bureaux en octobre 2010.

Services professionnels et services consultatifs

En mars 2011, Equitas et le bureau du Haut-commissariat des Nations-unies aux droits de l'homme ont publié un ouvrage important intitulé *Evaluating Human Rights Education Activities: A Handbook for Human Rights Educators*. L'ouvrage vise principalement à aider les éducatrices et éducateurs en matière de droits humains à mieux évaluer les résultats de leur travail.

Dans la ville de Kandy au Sri Lanka, des jeunes apprennent que l'édification d'une culture mondiale des droits humains exige dévouement et persévérance tout comme il en faut pour remplir un seau en transférant l'eau d'une main à une autre. (Photo: le père Nandana Manatunga, PIFDH 2004)



equitas.org

impact international

Ouganda À Nairobi en septembre 2010, Irene a pris part à une formation donnée par Equitas dans le cadre du Programme d'éducation aux droits humains en Afrique de l'Est. À la suite de cette formation, elle a utilisé ses nouvelles connaissances et habiletés pour aider les veuves du VIH/SIDA à retrouver leur dignité et à se faire respecter dans leur collectivité et aussi pour mettre le VIH/SIDA à l'ordre du jour de l'élection présidentielle de 2011. Grâce à l'approche participative qu'Irene a intégrée à ses formations, les femmes ont repris confiance en elles et ont commencé à parler de leurs problèmes. En décrivant la façon dont son travail avait changé, Irene s'est exclamée : « On ne peut pas donner ce qu'on n'a pas. »

Burkina Faso À la suite de la session régionale de formation aux droits humains menée à Ouagadougou, les participants ont organisé une campagne de sensibilisation contre les violences faites aux enfants en milieu scolaire, une pratique fort répandue dans le pays. Pour attirer l'attention des élèves, des professeurs et du grand public, ils ont réalisé une émission de sensibilisation sur la chaîne de télévision nationale du Burkina Faso, cinq émissions radiophoniques en langues locales, des théâtres forum, des débats publics et des jeux tirés de la trousse *On ne joue pas avec les droits!* Plus de 800 enfants ainsi que le grand public ont bénéficié des activités mises sur pied. Par la suite, élèves et professeurs se sont engagés à dénoncer tout incident de violation des droits de l'enfant et depuis, plusieurs cas d'abus et de violence ont été signalés.

Moyen-Orient et Afrique du Nord Nos partenaires ont pris part aux récents soulèvements populaires en faveur d'une plus grande démocratie dans cette région du monde. Leur travail avec Equitas pour promouvoir l'éducation civique et la participation locale contribue à jeter les bases d'un changement démocratique durable.

Ces jeunes de l'École secondaire Kitgum dans le Nord de l'Ouganda ont passé leur vie dans des camps pour personnes déplacées. On peut les voir jouer à un jeu de coopération pour comprendre l'importance de travailler ensemble pour combattre les nombreux abus dans les régions où les réfugiés retournent et cela tout en se familiarisant avec les droits humains. (Photo : Geoffrey K. Tumusiime, PIFDH 2010)



vivre les droits humains

Jeunes et moins jeunes s'initient aux droits humains

Equitas offre une formation spécialisée aux personnes et organisations œuvrant auprès des enfants et des jeunes. Basés sur les trousseaux *On ne joue pas avec les droits!* et *Parlons droits*, nos programmes jeunesse favorisent une meilleure compréhension des valeurs des droits humains, renforcent l'estime de soi et enseignent aux jeunes comment vivre de façon active et respectueuse en groupe et dans leur collectivité.

Parlons droits

Ce nouveau programme pour les 13-17 ans a été officiellement lancé en octobre 2010. Il incite les jeunes à explorer les questions importantes qui leur tiennent à cœur et à identifier des stratégies pour s'attaquer à la discrimination, à l'intimidation et à l'exclusion. La trousse *Parlons droits* s'adresse aux centres jeunesse, aux centres communautaires et récréatifs et là où se déroulent des activités pour les jeunes. *Parlons droits* est né à la suite d'une étude de besoins amorcée à Montréal en 2008. Le programme s'appuie sur les leçons apprises et les liens créés lors de la mise en œuvre de *On ne joue pas avec les droits!* Les partenaires actuels d'Equitas à Vancouver, à Winnipeg et à Toronto ont déjà exprimé leur désir d'introduire *Parlons droits* dans leurs programmes jeunesse.



Des animateurs jeunesse nous ont dit...

« La trousse porte fruit parce qu'elle répond aux besoins et intérêts des jeunes. L'approche pédagogique s'appuie sur leurs expériences et elle permet aux jeunes d'exprimer leurs opinions. Ils sont capables d'établir des liens concrets avec leur propre vie. »

« J'aime vraiment ce projet car il correspond à ce que je veux faire avec les jeunes. Pour moi, la trousse est une mine d'or pour les centres jeunesse. »

On ne joue pas avec les droits! au Canada

Ce programme pour les 6-12 ans a été initialement pensé et conçu pour les camps d'été. En 2010-2011, Equitas en a fait l'essai avec succès dans les programmes post scolaires. Alors que le programme prend toujours de l'expansion à Vancouver, Winnipeg, Toronto, Montréal, Frédéricton, Moncton et Dieppe, de nouveaux partenariats sont nés à Victoria, Lillooet, Surrey, Halifax, Charlottetown et St. John's. Au cours de 2010-2011, près de 65 000 enfants ont bénéficié du programme et 2 000 techniciennes et techniciens de services à l'enfance ont pris part à des sessions de formation.

On ne joue pas

avec les droits

On ne joue pas avec les droits! volet international

En 2010-2011, Equitas a poursuivi l'expansion de ce programme à l'échelon international. Une session de formation a été livrée en Indonésie pour les enseignantes et enseignants dans les écoles islamiques et nos partenaires en Haïti continuent de tester la trousse dans leur programmation jeunesse. Nous avons également travaillé à la planification d'une session de formation au Liban et à la publication de la trousse en langue arabe en mai 2011.

On ne joue pas avec les droits! donne des résultats

« Au début, les mauvaises attitudes et le non respect entre les jeunes étaient chose courante dans mon groupe. J'ai alors utilisé des jeux de la trousse. J'ai commencé avec des jeux simples de collaboration. Ensuite, j'ai utilisé des jeux un peu plus compliqués qui traitaient d'autres valeurs, comme *La course contre la colère* ou *J'ai un handicap*. Dans le jeu sur le handicap, les enfants essayaient de trouver des solutions pour s'entraider. Au cours de la discussion, ils m'ont dit ce qu'ils avaient fait, par exemple : « Moi, j'ai pris celui qui était aveugle sur mon dos. » Par la suite, un jeune handicapé s'est joint à mon groupe et les jeunes essayaient de mettre en pratique ce qu'ils avaient appris dans le jeu. Ils voulaient l'aider : « Je vais aller aux toilettes avec lui, » ou « Ah, je vais le porter, on va aller plus vite comme ça. J'étais super contente! »
Animatrice de camp, Montréal

« Nous avons vu que certains enfants intimidait d'autres. Nous avons donc décidé de nous attaquer au problème avec un jeu de la trousse et la semaine suivante quand une telle situation s'est présentée, ce sont les jeunes eux-mêmes qui ont cherché une solution. »
Animatrice de camp, Montréal



personnel engagé

Administration

Ian Hamilton	Directeur général
Margareta Agop	Contrôleuse
Pego Brennan	Adjointe à la direction
Thérèse Palu	Adjointe administrative
Ronit Yarosky	Chargée de la collecte de fonds

Éducation

Vincenza Nazzari	Directrice de l'éducation
Amy Cooper	Spécialiste en éducation (en congé)
Cristina Galofre	Spécialiste en éducation (communauté Equitas)
Annie Pettigrew	Spécialiste en éducation (en congé)
Daniel Roy	Spécialiste principal en éducation
Jean-Sébastien Vallée	Spécialiste en éducation

Programs

Frédéric Hareau	Directeur des programmes
Milagros (Bing) Arguelles	Chargée de programme, Asie
Chris Bradley	Chargé de programme, PIFDH
Laura Butler	Chargée de programme, Canada
Carole Michaud	Adjointe aux programmes
Gail Dagleish	Chargée de programme, PIEDH
Natalie Doyle	Chargée de programme, PIEDH
Julie Kon Kam King	Chargée principale de programme, Canada
Angie Mapara Osachoff	Coordonatrice régionale, Colombie-Britannique
Cecilia Thompson	Chargée principale de programme, PIEDH
Élise Voyer	Chargée de programme, Canada

Conseil d'administration 2010-2011

Comité Exécutif

Robert Yalden, Président
Eric Bretsen, Trésorier
Inez Jabalpurwala, Secrétaire
André Beaulieu
Thérèse Boucharde
Deborah Hinton

Directeurs

Michel de Salaberry
Marie-Claire Dumas
Robert Gervais
Sébastien Gignac
Danielle Grenier
Jean-Marc Métivier
Nicole Morin
Deon Ramgoolam
Margot Rothman
Stanley Schmidt
Colleen Sheppard
Melissa Sonberg
Michelle Sullivan
Andrew Wilson

Membres du Conseil Honoraire

L'honorable Irwin Cotler
Pearl Eliadis
L'honorable Frank Iacobucci
William Schabas
Margaret Sekaggya
Stephen Toope
Max Yalden

Membres bénévoles des comités du conseil d'administration :

Katherine Begg, Lynn Bessoudo, Stéphanie Jean, Yves Lafontaine, Philippe LeBlanc, Myriam Levert, Ndiaga Loum, Geoffrey McDade, Martine Paroyan, Leslie Quinton.

Stagiaires : Lilia Benaissa, Paméla Blais, Caroline Donohue, Marie-Lise Drapeau-Bisson, Émilie Dumas, Jean-François Forget, Laura Galeotti, Caroline Iliescu, Sarah Keigher, Viviane Lentz, Emma Lyons, Sara Nagalingam, Alexandra Pace, Viet-Anh Vo.

Merci à tous les bénévoles qui ont offert de leur temps au long de l'année :

Francis Assonfack Zangue, Marie-Pierre Arseneault, Djaby Bechir, Alusine Belli, Stéphane Bilodeau, Isabelle Bourgeois, Pacita Candelario, Gurgeen Chadha, Michael Cooper, Nikol Drouin, Émilie Dutil-Bruneau, George Gao, Yasser El Hamamsy, Dana Hearne, Katherine Jéger, Mariam Kalifa, Rachel Lau, Sara Maranda-Gauvin, Jess Messer, Teresa Merz, Denny Nalley, Ligia Pena, Patricia Plasencia, Rosalind Raddatz, Marianna Ryan, Kamjit Sidha, Catherine St-Amand, Moribo Touré, Geneviève Trépanier, Marie Van Busse, Viet-Anh Vo, Legrand Wamba, Anna Melissa Zarraga.

Gagnante du concours photo 2011

Madame Kulsoom Akhtar (PIFDH 2010) travaille auprès des femmes, des personnes atteintes du VIH/SIDA et des travailleuses du sexe au Pakistan. Elle a rencontré Fehmida, une travailleuse du sexe qui fait usage de drogues par injection. Obligée à se marier par sa famille, Fehmida s'est enfuie. Illettrée, le travail du sexe demeure le seul moyen pour elle de gagner sa vie. Dans cette photo, la photographe voit non seulement une travailleuse du sexe mais aussi une femme à risque et marginalisée, victime au quotidien d'exclusion et de discrimination et dont les droits sont bafoués.





appuyez
equitas

Un don. Un legs. Pour l'amour des droits humains.

Chaque jour, des milliers de personnes partout dans le monde travaillent à la promotion d'un monde plus juste, plus équitable et plus pacifique. Ce sont les héros du mouvement mondial des droits humains. Votre **don** aidera Equitas à renforcer les capacités de ces hommes et ces femmes, de ces garçons et ces filles pour faire progresser les droits humains dans leur collectivité.

Votre **don**, déductible d'impôt, nous permettra d'assurer la continuité de nos programmes qui ont fait leur preuve au Canada et à l'étranger.

Et pourquoi ne pas faire un **legs** à Equitas? Il s'agit-là d'un **cadeau beaucoup plus important que vous ne pouvez l'imaginer**. Pas besoin d'être riche pour faire un don substantiel à Equitas et un legs en cadeau peut être avantageux pour vous quant aux impôts et à la succession.

Il existe plusieurs façons de faire un legs, y compris une assurance vie et le legs de biens personnels (testaments). Votre conseiller financier, avec l'aide d'Equitas, peut vous aider à déterminer l'option qui vous conviendrait le mieux.

Pour en savoir plus sur comment faire un don ou un legs à Equitas, n'hésitez pas à communiquer avec Ronit Yarosky, responsable de la collecte de fonds au 514.954.0382, poste 241 ou à ryarosky@equitas.org

Merci de nous appuyer!

equitas

666, rue Sherbrooke Ouest, Bureau 1100
Montréal, Québec, Canada H3A 1E7
Téléphone : 514.954.0382
Télécopieur : 514.954.0659
info@equitas.org www.equitas.org
N° d'enregistrement aux fins de charité :
118 833 292 RR0001

À Bangalore dans l'État de Karnataka en Inde, des jeunes jouent tout en apprenant à connaître leurs droits humains
(Photo : Sunita Reel, PIFDH 2005)

États financiers pour l'exercice clos le 31 mars

Résultats et évolution des actifs nets

	2011	2010
Produits		
Subventions et frais de scolarité	3 029 194 \$	3 549 641 \$
Dons	49 195	63 577
Intérêts	462	690
	<u>3 078 851</u>	<u>3 613 908</u>
Charges		
Projets	2 705 046	3 164 286
Frais généraux et d'administration	412 336	434 272
Amortissement des immobilisations	7 769	14 098
	<u>3 125 151</u>	<u>3 612 656</u>
Excédent des produits (charges)	(46 300)	1 252

Actifs Nets

Solde au début	208 525	207 273
Solde à la fin	<u>162 225</u>	<u>208 525</u>

BILAN

Actif à court terme

Encaisse	127 706	442 812
Dépôt à terme	13 333	—
Débiteurs	189 159	118 965
Frais payés d'avance	27 513	40 217
	<u>601 994</u>	<u>968 696</u>

Fonds du marché monétaire, à la juste valeur

13 321 13 722

Immobilisations corporelles 18 162 21 030

Total de l'actif 368 795 633 477

Passif à court terme

Comptes fournisseurs et charges à payer	138 537	248 126
Revenus reportés	20 020	—
Apports reportés	48 013	176 826
	<u>206 570</u>	<u>424 952</u>

Actifs nets

Reçus à titre de dotation	8 650	8 650
Non affectés	153 575	199 875
	<u>162 225</u>	<u>208 525</u>

TOTAL DU PASSIF ET DES ACTIFS NETS 368 795 633 477

Ces renseignements sont extraits des états financiers audités dont vous pouvez obtenir copies accompagnées du rapport signé par Petrie Raymond le 7 juin 2011.



merci beaucoup

Nous remercions nos bailleurs de fonds pour leur généreux soutien financier.

Agence canadienne de développement international (ACDI)
Groupe Financier Banque TD
Affaires étrangères et Commerce international Canada
Développement et Paix
Programme du multiculturalisme de Citoyenneté et Immigration Canada
Ville de Montréal
Organisation internationale de la Francophonie
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec
The Winnipeg Foundation
Vancouver Foundation
La Fondation Graham Boeck
Droits et Démocratie
Hivos
Haut-Commissariat aux droits de l'homme
Telus Vancouver
La Fondation de la famille Brian Bronfman
The Centre for Pesantren and Democracy Studies
Anonyme
Fondation du Grand Montréal
M.K. Endowment Fund for Social Justice
Relations publiques National
Groupe Aeroplan
Ogilvy Renault
Teranet

Equitas tient également à remercier tous nos donateurs et donatrices qui ont appuyé notre travail tout au long de l'année. (Pour une liste complète de nos donateurs et donatrices, visitez notre site web au www.equitas.org)

equitas.org